

MYLORDS ET MESSIEURS.

L'Année étant si fort avancée, & les affaires qui avoient été remises devant vous, étant terminées, il est nécessaire de mettre fin à cette séance du Parlement. Le zèle que vous avez témoigné dans tous vos procédés pour ma personne & pour mon Gouvernement, mérite que je vous en fasse mes sincères remerciemens. Les soins que vous avez eus en pourvoyant à tout ce qui peut avancer le Commerce de mes Sujets, à étendre leurs Manufactures, & à mettre un frein à quelques desordres, qui devoient être réprimés, me sont autant agréables, qu'ils servent à prouver votre prudence, qui vous fait profiter de ces tems de tranquillité, pour faire fleurir nos intérêts domestiques.

L'état des affaires étrangères n'a point reçu de changement important depuis que vous avez été assemblés. Vous pouvez compter que je suivrai fermement les mêmes principes, & le but que je vous déclarai alors. Je n'ai pour objet de toutes mes mesures que de conserver la paix, de procurer le bonheur réel de mes peuples, & de soutenir en même-tems l'honneur & les justes droits de ma Couronne & de mes Royaumes.

Messieurs de la Chambre des Communes.

En accordant les subsides pour l'année présente, vous avez également fait voir la part que vous prenez au service public, & les égards que vous avez pour le soulagement de mes Sujets, vos compatriotes. Je vous remercie pour l'un & pour l'autre, ainsi que d'avoir pourvu avec tant de prévoyance à l'augmentation future du fond d'amortissement.

MYLORDS